

# cinema itsas-mendi



## urrugne

**#65** 04.04.18>01.05.18 [www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

# Katie says goodbye

Wayne Roberts USA / 2016 / 1h26 / VOST Avec Olivia Cooke, Christopher Abbott, Chris Lowell, Mireille Enos, Jim Belushi,... **A partir du 18 avril.**

Olivia Cooke est une irrésistible, une inoubliable Katie. On sort de *Katie says goodbye* en état de grâce, encouragés à ne jamais baisser les bras quoiqu'il advienne, à l'instar de l'étonnante protagoniste de l'histoire.

Au beau milieu de n'importe où, Katie semble avoir poussé telle une improbable fleur sur le bitume aride. C'est d'un pas décidé et sautillant qu'elle aborde son parcours journalier au bord de l'interminable route qui la conduit du mobile home, où elle vit à l'étroit avec sa mère Tracey, au petit restaurant routier dans lequel elle bosse comme serveuse. Ici il n'y a rien d'autre. Seuls les rares camions qui défilent semblent témoigner qu'un ailleurs est possible.

Ici, dans cette communauté isolée et poussiéreuse, nul ne peut échapper longtemps au regard d'autrui. Même ceux qui feignent de l'ignorer savent comment Katie arrondit ses fins de mois. Sans une once de malice, Katie donne à qui sait donner, à qui lui donne. Elle amasse

quelques précieux billets supplémentaires grâce à des passes rapides. Là où d'autres auraient baissé les bras, pris dans la nasse de ce lourd quotidien, Katie avance radieuse et s'escrime à mettre secrètement assez d'argent de côté pour se payer un aller sans retour vers un eldorado meilleur, avec pour seul bagage l'espoir inaltérable de ses dix sept ans.

Mais la vie, sous les traits d'un beau brun ténébreux quasi mutique, Bruno, va venir chambouler ses sens et ses plans. Pour la première fois Katie aime et va découvrir que c'est une chose bien plus compliquée qu'elle ne l'aurait pensé. D'autant que ce qui aurait dû être un premier amour idyllique va vite être terni par l'empreinte d'un entourage impitoyable et malveillant envers celle qui pourtant est la bienveillance incarnée. On frémit pour elle en la voyant si fragile et désarmée. On constatera bientôt qu'il est des batailles qui se mènent sans armes. *Utopia*



# Ni juge, ni soumise

Jean Libon et Yves Hinant Belgique /  
2017 / 1h39

Au volant de sa 2 CV bleu pervenche, elle sillonne Bruxelles, sa ville, d'une scène de crime à l'autre. « Dans cet immeuble-là, j'ai eu une décapitation... Ici, un triple homicide. » Caustique comme Miss Marple, capable de sortir une blague dans les situations les plus éprouvantes — par exemple, lors de la découpe à la disceuse de l'humérus d'un cadavre exhumé pour un test ADN —, Anne Gruwez aurait pu être un truculent personnage de fiction. Elle est pourtant une authentique juge d'instruction à la langue bien pendue et au cœur bien accroché, que Jean Libon et Yves Hinant, respectivement le créateur et l'un des réalisateurs du magazine belge *Strip-tease*, ont suivie pendant trois ans après lui avoir déjà consacré deux fameux épisodes télévisés.

Entre deux auditions, toutes plus fascinantes les unes que les autres tant les cas dont elle s'occupe semblent tragiquement évoluer dans un monde parallèle, la magistrate enquête sur une affaire classée depuis vingt ans : deux prostituées sauvagement assassinées dont il s'agit de retrouver les clients, morts ou vifs. A chaque instant, le sordide côtoie la misère humaine la plus noire... « C'est souvent dans l'histoire d'un crime qu'on peut voir à la loupe la société dans laquelle on patauge », tel est le credo des réalisateurs de cette variante belge et surréaliste du *Délits flagrants* de Raymond Depardon. *Télérama*

## The Rider



Chloé Zhao USA / 2017 / 1h45 / VOST  
Avec Brady Jandreau, Tim Jandreau, Lilly Jandreau,... **A partir du 4 avril.**

Chloé Zhao poursuit la démarche débutée avec *Les Chansons que mes frères m'ont apprises*, son premier long métrage. De retour dans le Dakota du Sud, la réalisatrice a de nouveau installé sa caméra dans la réserve indienne de Pine Ridge. Ni véritable fiction, ni réel documentaire, *The Rider* fusionne en fait les deux genres pour dresser le portrait émouvant d'un jeune homme exalté et en crise et celui d'une communauté restée en marge de la société américaine. Brady Jandreau est réellement une étoile montante du rodéo, victime il y a quelques années d'un accident, mais décidé malgré les avis médicaux à poursuivre la seule activité qui donne un sens à son existence. *The Rider* filme les laissés-pour-compte du rêve américain, sans dénonciation ostensible ni tonalité larmoyante. Le drame vécu par Brady, met en exergue l'incapacité des États-Unis, à offrir un cadre intégrateur à une certaine jeunesse déshéritée. C'est beau, touchant et animal.





## La prière



Cédric Kahn France / 2017 / 1h47 avec Anthony Bajon, Alex Brendemühl, Hanna Schygulla, ... **A partir du 11 avril.**

Il est tout de rage, de peur et de fureur. Il lance des regards éperdus à celui qui, muet, le conduit dans cette communauté catholique isolée dans les montagnes où, il le sait, il va souffrir, mais, peut-être, guérir. Thomas (Anthony Bajon, intense, prix d'interprétation au récent festival de Berlin) a 20 ans, en paraît moins. Il est petit, presque court-taud, visiblement solide, mais usé, déjà, par cette drogue dont il ne parvient pas à se défaire. Celui qui l'accueille dans ce centre dirigé par d'anciens toxicomanes l'avertit : aucun contact avec l'extérieur, plus un instant de solitude. Il ne fera que travailler et prier. Prier et travailler jusqu'à l'absurde, jusqu'à la perte de la conscience de soi. Sous la surveillance — l'aide — d'une sorte d'« ange gardien » : Pierre (Damien Chape- lle, extra lui aussi). Thomas craque. Il fuit, se réfugie dans une ferme où une jeune fille, sorte d'apparition céleste dont il s'éprend aussitôt, lui conseille de revenir. De tenir bon. Ce qu'il fait. . . Sous l'œil attentif de Pierre, il travaille et prie, prie et travaille comme les autres, au point de se croire, à tort, pacifié, de se prétendre heureux, sans l'être vraiment.

*Télérama*



## Mademoiselle Paradis

Barbara Albert Autriche - Allemagne / 2017 / 1h37 / VOST Maria Dragus, Devid Striesow, Lukas Miko, ... **A partir du 11 avril.**

À tout juste 18 ans, la jeune aristocrate Maria Theresia Paradis (Maria-Victoria Dragus), surnommée "Resi", est une véritable enfant prodige. Elle a perdu la vue quand elle était enfant, mais c'est une pianiste au talent incroyable - une amie proche de Mozart, assez connue dans la société viennoise du XVIIIe siècle. Dans leur quête pour essayer de rétablir sa vue, ses parents tombent sur Franz Anton Mesmer (Devid Striesow), un docteur connu pour faire des miracles, en appliquant une méthode discutée. Grâce au traitement radical de Mesmer, Resi commence à retrouver la vue mais dans le même temps, sa virtuosité décline, ainsi que sa notoriété. Elle se trouve ainsi face à un choix terrible, entre l'art et sa santé.

*Mademoiselle Paradis* nous livre l'histoire de ce personnage hors norme méconnu avec tout ce qu'il faut de justesse, d'émotion musicale et de beauté visuelle. Jeune femme exceptionnelle qui côtoya les plus grands compositeurs-interprètes de son temps. Maria Theresia Paradis défia les carcans de l'époque et fut avant l'heure une féministe engagée, pour la musique, pour les aveugles. . . Le diable en fut finalement pour ses frais.

*D'après Cineuropa et Utopia*



## Vent du Nord

Walid Mattar Belgique / 2017 / 1h29  
Avec Philippe Rebot, Corinne Masiero,  
Kacey Mottet Klein,... **A partir du 4 avril.**

Une vie passée à découper du cuir à l'emporte-pièce, ça vaut bien une trêve. C'est ce que semble se dire Hervé lorsque ses patrons lui proposent une prime de licenciement s'il accepte de partir illico. Ses camarades tentent de faire bloc, paralyser la production et refuser les négociations, pour sauver leur usine de chaussures du Nord de la France de la délocalisation promise, en Tunisie. Lui cède. Ni mauvais bougre ni mauvais camarade. Mais l'histoire est déjà écrite, rien n'arrêtera les décideurs, et puis Hervé a une famille, un rêve de bateau, et la prime lui permettrait de se recycler en pêcheur...

A 2000 km de là, Foued le remplace, pour gagner de quoi continuer à soigner sa mère à domicile, et se rapprocher d'une qu'il aime en secret. Autre continent autres contraintes, à Wimmerex, Hervé, passé le premier emballement, se heurte à la bureaucratie et se noie dans la paperasserie nécessaire à sa reconversion, il finit par choisir l'illégalité et vend à des voisines et amies le poisson qu'il pêche avec son fils Vincent. A Hammam Lif, ville côtière de la banlieue de Tunis, Foued, tandis que ses copains passent leur vie au café, se heurte aux petits chefs, aux promesses non tenues et à la déception amoureuse. *Bande à part*



## Razzia

Nabil Ayouch Maroc / 2017 / 1h59 / VOST  
Avec Maryam Touzani, ArieH Worthalter, Dounia Binebine, Amine Ennaji, Abdelilah Rachid,...

A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte... Casablanca, exaltante, ouverte... Mais la liberté de Salima est surveillée. Comme celle de ce jeune musicien des quartiers populaires... Après *Much Loved* (2015), où il dénonçait le sort des femmes au Maroc, Nabil Ayouch réalise un film où des destins s'entrecroisent sur trois décennies. Il fait de ses personnages les clés du Maroc d'hier, d'aujourd'hui et de demain. "*Les mentalités sont en régression pour une seule raison : la liberté d'expression, dit le cinéaste. Aujourd'hui, nous avançons à reculons.*" *Télérama*



# Kings



Deniz Gamze Ergüven USA / 2018 / 1h32 / VOST avec Halle Berry, Daniel Craig, Kaalan Walker, ... **A partir du 25 avril.**

On se souvient du très joli *Mustang*, le premier film de la réalisatrice franco-turque Deniz Gamze Ergüven. Si *Kings* est très différent, il y a malgré tout un réel cousinage. On retrouve la même vitalité des personnages, une fougue du récit, une thématique qui résonne comme une urgence vitale. À commencer par celle du personnage principal, Millie. Une drôlesse au grand cœur prête à ramasser tous les mômes errants. Et dans son quartier de Los Angeles dans les années 90, les mioches paumés, ce n'est pas ce qui manque. De sorte que, lorsqu'on pénètre chez Millie, ça fiche le tournis tellement ça vit ! Alors, pour avoir quelques minutes de tranquillité, la seconde nounou du lieu, c'est fatalement un peu la télé. C'est par elle, entre deux dessins animés, que parviennent les informations du monde alentour. Nous sommes en 1992, à l'heure du procès de quatre policiers qui ont tabassé Rodney King. Tous veulent croire en la justice, Millie aussi... C'est alors que tombe le verdict : l'étincelle qui va mettre le feu à la poudrière déjà gonflée à bloc. Quelques heures plus tard, South Central est méconnaissable. Une fois de plus, ceux qui souffrent se trompent d'ennemi, la violence est définitivement aveugle et Millie continue de courir pour d'autres raisons... *D'après Utopia*



# Il figlio, Manuel

Dario Albertini Italie / 2017 / 1h36 / VOST Avec Andrea Lattanzi, Francesca Antonelli, Giulia Goriotti, ...

La mère fragile et l'ado forcé à jouer les adultes : l'histoire inquiète, d'abord, tant elle semble convenue. Mais c'est compter sans le regard ferme et dénué de mièvrerie du réalisateur, venu du documentaire. Auteur, notamment, de *La Repubblica dei ragazzi*, reportage sur une institution, non loin de Rome, apprenant à des jeunes gens en détresse l'autogestion et le désir de vivre ensemble. C'est ce même lieu que Manuel va bientôt devoir quitter, ce qui l'effraie. D'autant qu'il lui faut, désormais, être le garant d'une mère qui ne sortira de prison que s'il lui assure une vie stable et tranquille. Il doit, donc, devenir un fils, à l'âge où les ados cessent peu ou prou de l'être. On le sent résigné et inquiet — paumé, aussi, et donc extrêmement touchant.

Dario Albertini a eu la chance de trouver en un presque débutant l'interprète idéal. Andrea Lattanzi a une gueule, et une carrure que semble constamment démentir une sensibilité révélée par un geste surprenant, une intonation inattendue. Qu'il renonce à partir, loin, avec un copain, ou tente de rassurer une mère dont il mesure l'égoïsme et l'angoisse, il ressemble à un héros néoréaliste de jadis. Déjà fichu, mais essayant de se convaincre du contraire, par devoir et générosité. *Télérama*



# Les bonnes manières

Juliana Rojas et Marco Dutra Brésil / 2017 / 2h15 / VOST Avec Isabél Zuaa, Marjorie Estiano, Miguel Lobo, Cida Moreira, Andrea Marquee, ... **A partir du 4 avril.**

Avec son parfum d'enfance, le titre évoque la comtesse de Ségur et ses récits enjoués, entre émotions et réflexions sur l'éducation... On est ailleurs, pourtant ! Mais les croisements les plus inattendus sont possibles dans ce film où rivalisent créativité et liberté. On s'attend à tout dès le départ, quand la jeune Ana engage une nounou noire, Clara, pour s'occuper de l'enfant qu'elle va mettre au monde. En ouvrant leur film sur les promesses et les tensions d'une fin de grossesse, Juliana Rojas et Marco Dutra marient habilement inquiétude naturelle et peur surnaturelle. Ils invitent l'étrangeté sans la souligner. Et ce qu'ils font naître, c'est l'émerveillement. Depuis les fenêtres de l'appartement d'Ana, Clara peut contempler Sao Paulo, magnifique, magique. La ville semble surgir d'un livre d'images. Et lorsque Ana racontera comment a été conçu le petit Joel, au cours d'une énigmatique nuit dans la campagne brésilienne, le film en deviendra vraiment un, avec de superbes dessins naïfs envahissant l'écran. *Télérama*



# Candelaria

Jhonny Hendrix Hinestroza Cuba / 2017 / 1h27 / VOST Avec Veronica Lynn, Charles Alden Knight James, ... **A partir du 18 avril.**

Nous sommes en 1994, à Cuba, au moment où l'embargo se montre le plus féroce. Les privations sont le lot quotidien des habitants de l'île et chacun traficote comme il peut pour grappiller quelques piécettes. Victor Hugo et sa femme Candelaria cherchent comme tout le monde à tirer leur épingle du jeu et à affronter, tant bien que mal, la disette alimentaire. Tant pis si les murs de la baraque s'effritent et si l'électricité est coupée, un joli dessus de lit, des dîners aux chandelles et hop, on finirait presque pas trouver tout cela romantique. D'ailleurs, de romantisme, Candelaria n'en manque pas quand elle chante tous les soirs dans un bar pour touristes. Il faut préciser que Candelaria va sur ses 80 printemps et que tout ce qu'elle a, elle le doit à elle seule. Y compris cette petite étincelle qu'elle ravive et qui va pimenter sa vie de couple avec Victor Hugo, avec qui elle entretenait depuis quelques temps une relation bien plus fraternel que charnel...

Voilà un joli film d'amour, un teen movie du troisième âge, généreux, drôle, vivifiant, avec des acteurs tellement complices et merveilleux que le moindre de leurs fous rires nous fait fondre, le tout rehaussé d'un retournement de situation tout à fait inattendu, et dont il serait dommage de vous parler ici... *D'après Utopia*



# Madame Hyde

Serge Bozon France / 2017 / 1h35  
avec Isabelle Huppert, Adda Senani, Romain Duris, José Garcia,... **A partir du 11 avril.**

Après le déjà azimuté *Tip Top*, voici *Madame Hyde*, nouveau film de Serge Bozon, le grand inventeur de révoltes logiques. Ce qu'il présente lui-même comme un « film sur l'éducation » reprend ses grandes lignes au célèbre Dr Jekyll et Mr Hyde de Stevenson, en racontant l'histoire de Madame Géquil (Isabelle Huppert), une très maladroite professeure de physique, enseignant dans un lycée de banlieue. La mauvaise prof y affronte un mauvais élève, l'insolent Malik (Adda Senani), qui marche avec l'aide d'un déambulateur.

Le film raconte leur rencontre, le cheminement de leur changement mutuel, le périple d'un apprentissage en commun. Cela passe par un événement qui semble pourtant purement extérieur, objectif : une nuit, Madame Géquil prend la foudre dans son laboratoire, et la voici muée en Madame Hyde, « femme de feu » qui hante les cités la nuit sur les traces de Malik, et trouve pour son enseignement diurne une énergie soudaine et profitable. *Utopia*



# La belle et la belle

Sophie Fillières France / 2017 / 1h36  
Avec Sandrine Kiberlain, Agathe Bonitzer, Melvil Poupaud,...

*La Belle et la belle* est l'histoire d'une jeune femme, Margaux, 20 ans, qui se retrouve nez à nez avec Margaux, 45 ans. Cette rencontre se déroule devant un miroir, au gré d'un dialogue croustillant où elles se découvrent des points communs. Cette situation est le point de départ d'un jeu de reflets entre deux femmes qui se trouvent être la même à 25 ans d'écart. Tout le film fonctionne ainsi, transformant une situation ordinaire (comme se regarder dans la glace) en épisode existentiel (un reflet temporel invite à se questionner sur sa place dans ce monde).

Sophie Fillières, comme Noémie Lvovsky (une camarade de promotion à la Femis), utilise le fantastique de manière fortuite, dans une fluidité transcendant toutes invraisemblances, et sans trop s'y attarder, banalisant le plus incongru. Les situations cocasses du récit sont l'occasion d'évoquer autre chose, à la fois l'amour (la comédie se transforme en romance par le biais du personnage de Melvil Poupaud, partagé entre ces deux femmes, ces deux âges), le temps qui passe, et la mort (celle annoncée de son amie et colocataire, dont on ignore jusqu'au bout la raison, qui insuffle du suspense et de la gravité au sein de l'intrigue fantaisiste). *Bande à part*



# Ready Player One

Steven Spielberg USA / 2017 / 2h20 / VOST Avec Tye Sheridan, Olivia Cooke, Ben Mendelsohn, ... **A partir du 11 avril.**

Il y a deux Steven Spielberg. Le premier est un héritier du classicisme hollywoodien avec sa maîtrise du récit, ses scénarios aux valeurs humanistes, ses mises en scène élégantes et efficaces comme dans le récent *Pentagon Papers*, vibrant hommage à la liberté de la presse. Le second est l'artisan d'un cinéma pop-corn et high-tech, destiné à séduire les enfants que nous sommes tous restés. Mission accomplie, haut la main, avec l'euphorisant *Ready Player One*, qui prouve que « papy Spielby », à 71 ans, a encore de sérieuses leçons de créativité et de modernité à donner aux jeunes générations.

Bienvenue en 2045, à Columbus, Ohio (Etat natal du réalisateur). Pour ne plus penser à leur vie sinistre, la plupart des hommes et femmes du futur passent le plus clair de leur temps avec un masque de réalité virtuelle sur les yeux, seul moyen de pénétrer dans "l'Oasis", un jeu vidéo en ligne très addictif. Son fondateur, l'excentrique James Halliday, mort quelques années plus tôt, a décidé de léguer sa fortune au gamer qui découvrira « l'œuf de Pâques » dissimulé au cœur du jeu. Wade, un adolescent idéaliste, part à la chasse au trésor, tout comme les salariés de l'IOI, une multinationale du multimédia qui rêve de prendre le contrôle de "l'Oasis" et, au-delà, du « vrai » monde... *Télérama*



## La forme de l'eau

Guillermo del Toro USA / 2017 / 2h03 / VOST avec Michael Shannon, Sally Hawkins, Richard Jenkins, Michael Stuhlbarg,...

Avec *La Forme de l'eau – The Shape of Water*, Del Toro signe un film parfait. Personnages secondaires aux arcs narratifs forts et au potentiel de comédie idoine, mise en scène impeccablement léchée, qui déroule les effets aquatiques sans pour autant devenir de l'eau lourde, jusqu'aux costumes de ses personnages... Et quels personnages ! Sa créature est à la fois fascinante et mystérieuse, et le duo avec Sally Hawkins est impeccable. L'actrice, la princesse, est à la fois forte et fragile, un merveilleux portrait de femme moderne. Entourée d'une galerie d'inadaptés, parce que trop noire, trop russe ou trop gay, elle mène sa barque en se disant qu'autre chose est possible. D'ailleurs, elle ne dort pas dans son lit, sûrement parce que son sommeil n'est qu'une sieste en attendant sa grande aventure...

*Bande à part*



# Rencontre avec Gabi Mouesca

Le 20 avril à 20h ; apéro dès 19h30



## Après l'ombre

Stéphane Mercurio

France / 2017 / 1h33

Une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps.

Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de son dernier spectacle monté avec d'anciens détenus de longue peine. Dans le temps suspendu des répétitions on voit se transformer tous ces hommes – le metteur en scène y compris. Le film raconte la prison, la façon dont elle grave dans les chairs des marques indélébiles et invisibles.

Il saisit le travail rigoureux d'un metteur en scène avec ces comédiens « extraordinaires ». Et surtout il raconte un voyage, celui qui va permettre à cette parole inconcevable de jaillir de l'ombre pour traverser les murs.

Projection suivie d'une rencontre avec Gabi Mouesca, pensez à réserver vos places rapidement par téléphone ou mail !

# Rencontre avec Dominique Marchais

Le 22 avril à 17h30



## Nul Homme n'est une île

Dominique Marchais

France / 2017 / 1h36

*Nul homme n'est une île* est un voyage en Europe, de la Méditerranée aux Alpes, où l'on découvre des hommes et des femmes qui travaillent à faire vivre localement l'esprit de la démocratie et à produire le paysage du bon gouvernement.

Des agriculteurs de la coopérative les "Galline Felici" en Sicile aux architectes, artisans et élus des Alpes suisses et du Voralberg en Autriche : tous font de la politique à partir de leur travail et se pensent un destin commun. Le local serait-il le dernier territoire de l'utopie ?

**Buffet participatif à l'issue de la séance, en présence des associations locales de l'économie sociale et solidaire. Réservations possibles par téléphone ou mail.**



## Cro Man

Nick Park GB / 2017 / 1h29  
Dès 6 ans.

Une vallée verdoyante, mais entourée de terres hostiles, au sein d'une tribu gentiment attardée à l'âge de pierre, spécialisée dans la chasse au lapin (presque) consentant et les joies de l'humour absurde... Hélas, rien ne va plus dans cet éden poilu le jour où débarquent des voisins plus évolués (ils sont passés à l'âge du bronze, et leur chef a l'accent français, c'est dire...) et très mal intentionnés. Pour sauver leur honneur et leur liberté, les « Cro-mignons » vont devoir affronter l'ennemi sur le terrain sportif, dans une sorte d'archéo-championnat. *Télérama*



## Willy et les gardiens du lac

Zsolt Palfi Hongrie / 2017 / 1h10  
Dès 4 ans. **A partir du 11 avril.**

Jolie découverte que ce film issu de l'école d'animation hongroise, et adapté d'une série de livres pour enfants très célèbres dans leur pays. Le trait du dessin est original, les couleurs sont douces et harmonieuses, l'animation est soignée, le film est vraiment réussi et plaisant. Quant au scénario, il met au premier plan les valeurs de tolérance, de solidarité, d'entraide mais aussi de respect de la nature et d'écologie. C'est fait astucieusement et les enfants prendront du plaisir avant tout et n'auront pas l'impression d'être pris pour des andouilles ! *Utopia*

**Ciné-goûter et atelier jardinage**  
le vendredi 13 avril à 15h30.



## La révolte des jouets

Tchécoslovaquie / 1960 / 35 mins  
Dès 3 ans. **A partir du 4 avril.**

Des courts métrages qui célèbrent l'imagination, la liberté et la poésie. Un véritable plaisir à partager, ne serait-ce que pour l'atmosphère que dégagent ces « vieux » films qui font preuve d'une éternelle jeunesse.



## Pat et Mat déménagent

Marek Beneš Tchéquie / 2017 / 40 mins  
Dès 3 ans.

Pat et Mat ont posé leurs cartons dans une toute nouvelle maison. Les deux inséparables bricoleurs ont des idées à la pelle pour améliorer leur quotidien.

**Ciné-goûter et atelier**  
le mardi 10 avril à 16h00.



## Croc-Blanc

Alexandre Espigares France / 2018 / 1h27  
Dès 6 ans.  
**A partir du 25 avril.**

En 1991, Disney avait adapté le grand classique de Jack London en images réelles. Le voilà cette fois, en film d'animation, et il n'y a pas d'âge pour plonger dans cette l'histoire, ô combien mouvementée, émouvante et écolo, et ici à peine simplifiée, de ce courageux petit chien-loup.



## Pierre Lapin

Will Gluck USA / 2017 / 1h30  
Dès 6 ans. **A partir du 25 avril.**

Le petit lapin préféré des jeunes lecteurs depuis des générations est désormais le héros d'un film plein d'aventures et d'espièglerie ! L'éternelle lutte de Pierre Lapin avec M. McGregor pour les légumes du potager va atteindre des sommets. Sans parler de leur rivalité pour plaire à cette charmante voisine qui adore les animaux... Bien au-delà du jardin, de nombreuses péripéties les entraîneront de la magnifique région des lacs en Angleterre jusqu'à Londres !

# Féminin pluriel

Le 5 avril à 20h, apéro dès 19h30



**Les lycéens de Ramiro Arrué prennent les commandes du cinéma le temps d'une soirée.**

Cinq court-métrages qui interrogent le statut des femmes dans des sociétés différentes. Une sélection constituée par des élèves du lycée Ramiro Arrue en partenariat avec le cinéma Itsas Mendi.



# Blue

Keith Scholey & Alastair Fothergill  
USA / 1987 / 1h18 / VF. Dès 6 ans.

**A partir du 25 avril**

Une plongée au cœur de l'océan, dans un des endroits les moins accessibles de la planète bleue où amis et ennemis ont besoin les uns des autres pour survivre. Un voyage au cœur des récifs coralliens guidé par un groupe de dauphins, l'une des espèces les plus fascinantes et intelligentes de ce monde. On découvre avec eux des baleines à bosse qui, après des milliers de kilomètres parcourus, rejoignent ce lieu préservé pour donner naissance mais aussi les centaines de requins qui y patrouillent et les orques qui surgissent de nuit part.



# La mort de Staline

Armando Lannucci GB / 2017 / 1h48 / VOST Avec Steve Buscemi, Jeffrey Tambor, Olga Kurylenko, Jason Isaacs,...  
**A partir du 25 avril**

Dans la nuit du 2 mars 1953, un homme se meurt, anéanti par une terrible attaque. Cet homme, dictateur, tyran, tortionnaire, c'est Joseph Staline. Et si chaque membre de sa garde rapprochée - comme Beria, Khrouchtchev ou encore Malenkov - la joue fine, le poste suprême de Secrétaire Général de l'URSS est à portée de main. (Inspiré de faits réels...)

Armando Lannucci nous livre avec *La mort de Staline*, une comédie satirique historique façon Monty Python inspirée par les romans graphiques français "La mort de Staline" de Fabien Nury et Thierry Robin. De son scénario à la sauce bien piquante, à ses retournements de situation graduellement rythmés, en passant par ses décors, costumes et maquillage très travaillés, *La Mort de Staline* est une vraie réussite. Cerise sur le carrot cake : un casting en or où chaque comédien signe une performance. Foncez ! *Le Mielles Saint Etienne*

**Tarifs :** Plein 6€ | Adhèrent 4,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4€ (1<sup>ère</sup> séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emploi, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiki 3,50€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 10 pers.) Abonnements : 48€ | 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 43€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.) Adhésion : 15€ - 30€



## Les ailes du désir

Wim Wenders Allemagne / 1987 / 2h08 / VOST Avec Bruno Ganz, Otto Sander, Solveig Dommartin, Peter Falk,... **A partir du 25 avril**

Berlin. La ville est peuplée d'anges que seuls les enfants semblent voir. Deux d'entre eux, Daniel et Cassiel, ont trouvé refuge dans une immense bibliothèque. Ils aimeraient aider les humains, murés dans leur solitude et leur silence, mais restent impuissants. Au hasard de ses errances, Daniel découvre Marion, trapéziste dans un petit cirque minable. Il en tombe amoureux et décide de devenir un homme pour qu'elle l'aime en retour.

L'Allemagne était devenue pour Wenders une terre d'anxiété. Il s'en était évadé pour tenter de se reconstruire une cellule intime. En vain. C'est en poète qu'il revenait au pays. En fils bienveillant. Pour dépeindre le vrai visage de cette Allemagne déchirée, transformée en no man's land. C'est avec innocence qu'il filme terrains vagues, avenues glaciales et bunkers éventrés. Avec infiniment d'affection, il explore les ruines douloureuses de sa terre natale. Les mouvements, planants, sensuels, aériens de sa caméra sont parmi les plus beaux qu'on ait vus.

Prix de la mise en scène à Cannes en 1987, *Les Ailes du désir* est aussi un film sur le cinéma, l'art de contempler sans manipuler, l'envie de voir la vie en couleurs. Et sur l'amour. *Télérama*



## Nico, 1988

Susanna Nicchiarelli Italie - Belgique / 2017 / 1h33 / VOST Avec Trine Dyrholm, Gordon John Sinclair, ... **A partir du 18 avril.**

Le biopic est indéniablement un exercice périlleux pour lequel l'écueil d'une narration de A à Z, prompte à plomber le récit et éluder les fragments de vie essentiels du personnage raconté, n'est que trop souvent le résultat. Mais il arrive que le genre soit maîtrisé, Et c'est le cas ici. C'est avec une grande intelligence que la réalisatrice Susanna Nicchiarelli a porté à l'écran les dernières années de Christa Päffgen, plus connue sous le nom de Nico, surnom cristallisant le début de sa carrière aux côtés du Velvet Underground. Et c'est ce que retiendra, hélas, uniquement l'histoire alors que la carrière solo de l'artiste fut bien plus longue, après son expérience au sein de la Factory.

En axant son film sur les dernières années de la chanteuse alors en tournée, la réalisatrice semble réhabiliter l'histoire d'une femme qui a créé toute sa vie, mais dans l'ombre oppressante du pape du pop art. Car si elle se fait connaître en 1967 avec le groupe d'Andy Warhol la chanteuse et mannequin allemande lance sa carrière solo la même année. En 18 ans, elle compose six albums, dont le dernier aux accents testamentaires *Camera Obscura* en 1985, réalisé trois ans avant sa mort. Et c'est là que la réalisatrice plonge son regard, avec une ouverture presque manifeste et un talent certain.

*Le bleu du miroir*

**Du 4 au 10 avril**

	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
<b>The Rider</b>	21:00	18:00		19:10	18:40		16:50
<b>Vent du Nord</b>	19:20		17:00	21:00	17:00	21:05	<b>14:30</b>
<b>Les bonnes manières</b>	17:00		18:40	16:45		<b>14:15</b>	18:40
<b>Féminin Pluriel</b>		20:00 					
Il figlio			<b>15:15</b>			<u>17:15</u>	
Razzia		<b>14:00</b>	21:00			19:00	
La belle et la belle		16:15			<u>20:30</u>		
La forme de l'eau	<b>14:15</b>			<b>14:30</b>			
Ni juge ni soumise (AD)					14:30		21:00
<b>La révolte des jouets</b>	16:20					16:40	
Pat et Mat déménagent					16:15		16:05
Cro Man					<b>11:00</b>		

**Du 11 au 17 avril**

	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
<b>La prière (AD)</b>	18:55	21:00 		18:55	17:00	<b>14:00</b>	
<b>Madame Hyde (AD)</b>	17:15	19:20			18:50		16:15
<b>Ready Player One</b>	20:45	16:55	18:30	20:45		17:05	18:00
The Rider			16:45	15:30		<u>21:00</u>	
Vent du Nord			<b>14:00</b>	17:15		19:30	
Les bonnes manières	<b>14:15</b>						<u>20:30</u>
Razzia					<u>20:30</u>		
Ni juge ni soumise			<u>21:00</u>				
La forme de l'eau					<u>14:15</u>		
La révolte des jouets	16:40				<u>16:20</u>		
<b>Willy et les gardiens...</b>		<b>15:40</b>	15:30		<b>11:00</b>	15:50	
Cro Man				<b>14:00</b>			<b>14:45</b>

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.  **Ciné-dîner** : Sur réservation, tous les jeudis dès 19h30. 9€ pour les adhérents et 12€ pour ceux qui les accompagnent.

## Du 18 au 24 avril

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
<b>Candelaria</b>	14:30	19:30			15:45	17:45	
<b>Katie says goodbye</b>	19:20	21:00 	14:00	21:00	14:15	21:00	16:00
<b>Mademoiselle Paradis</b>	17:30			16:50		14:15	17:30
<b>Nico, 1988</b>	21:00				20:15		
<b>Après l'ombre &amp; rencontre</b>			20:00				
<b>Nul homme &amp; rencontre</b>					17:30		
La prière (AD)				15:00			21:00
Madame Hyde			18:00			16:00 	19:15
Ready Player One		17:00	15:30	18:30			
Vent du Nord		14:00				19:15	
Cro Man	16:00						
Willy et les gardiens...		15:45					

## Du 25 avril au 1er mai

	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 1 <sup>er</sup>
<b>Kings</b>	19:10	21:00 	18:05		15:00	21:00	
<b>La mort de Staline</b>	17:20	19:00	21:00		16:40		19:10
<b>Les ailes du désir</b>	20:45			R	18:30		17:00
<b>Blue</b>		16:00	19:40	E		15:40	14:00 
Candelaria		14:30		L		17:00	
Katie says goodbye		17:30		A	20:45		15:30
Mademoiselle Paradis				C		14:00	
Nico, 1988				H			21:00
Ready Player One			14:00	E		18:30	
<b>Pierre Lapin</b>	14:15		16:30			11:00	
<b>Croc-Blanc</b>	15:50				11:00		11:00



Nouveau ! Tu as entre 14 et 20 ans, tu n'as peur de rien (ou presque), viens te confronter à notre sélection de films (symbolisée par ce Hang loose). Au bout de 10 entrées (Tarif très réduit en plus), tu gagnes une soirée pizza-ciné avec 3 potes ! Alors c'est qui le plus fort ?

OLIVIA  
COOKE

CHRISTOPHER  
ABBOTT

JIM  
BELUSHI

# KATIE

## CINEMA ITSAS MENDI

### Cinéma indépendant Classé Art & Essai

Labels Jeune Public  
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

**Accès :** Parkings gratuits autour du cinéma  
Bus n° 816 - Hegobus n°20 et n°24

**Contacts :** 05 59 24 37 45 - [contact@cinema-itsasmendi.org](mailto:contact@cinema-itsasmendi.org)

Le cinéma est ouvert toute l'année  
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site  
du cinéma: [cinema-itsasmendi.org](http://cinema-itsasmendi.org)  
et sur nos pages facebook,  
google+ et twitter.